



BLOOD CEREMONY

The old ways remain (Dark / Gothic / Doom / Stoner)

Année de sortie : 2023

Nombre de pistes : 10

Durée : 43'

Support : CD

Provenance : Acheté

Entre 2008 et 2016, quatre albums auront suffi pour que le quartette canadien BLOOD CEREMONY s'impose dans le petit monde très fréquenté du Heavy Rock rétro, inspiré par les années 60 et 70. Metal Intégral avait rendu compte des qualités respectives des deuxième et quatrième opus, *Living With The Ancients* (2011, [cliquez ici](#)) et *Lord Of Misrule* (2016, [cliquez ici](#)), ce dernier faisant office d'album de la maturité. La formule du groupe consiste à emprunter les structures à rebondissements typiques du premier album de BLACK SABBATH, mais aussi de PAGAN ALTAR, ainsi que les sonorités Prog Folk d'un JETHRO TULL ou d'un BLACK WIDOW. Au fur et à mesure, des influences évoquant plus franchement le Folk Rock britannique des 70's (STEELEYE SPAN, FAIRPORT CONVENTION, AFFINITY) s'infiltrèrent dans ce Proto Metal teinté de Prog. Avec encore et toujours la voix, tour à tour limpide et crispée, de la chanteuse Alia O'BRIEN, également en charge de deux autres composantes marquantes, pour le coup instrumentales, à savoir la flûte et l'orgue.

Avec de surcroît un concept général à mi-chemin entre ésotérisme et paganisme ; comme si la vocation première de BLOOD CEREMONY était de créer a posteriori la bande-son idéale des films de la Hammer et de films cultes comme *Rendez-vous avec la peur* de Jacques TOURNEUR (1957, à voir absolument !).

Au moment-même où les planètes semblaient alignées, le groupe cessa de donner le moindre signe de vie discographique, à l'exception d'un superbe 45 tours paru en 2019, constituant en face A d'une nouvelle composition *Lolly Willows* (présente sur le nouvel album), en face B d'une reprise bravache et subtile du *Heaven And Hell* de THE WHO. Avant que *The Old Ways Remain* ne vienne interrompre cette disette inédite, d'aucuns en craignaient même une disparition pure et simple du groupe. Que nenni donc, puisque BLOOD CEREMONY reprend les choses là où il les avait laissées avec *Lord Of Misrule*, album qui voyait le quartette troquer l'essentiel de ses inspirations proto-Doom initiales au profit d'un Folk Prog lardé d'inserts électriques plus tendus que lourds.

Je dirais même que, sans pour autant effectuer un progrès stylistique auquel on aurait pu s'attendre après un tel laps de temps, le combo pousse plus avant l'éclaircissement de son répertoire. On retrouve certes des riffs lapidaires et des solos de guitare brefs mais incandescents (Sean KENNEDY au service, ainsi que principal compositeur et auteur), le tout posé sur des lignes de basse ventruées mais agiles (excellente performance de Lucas GADKE, dans la lignée de Jack BRUCE de CREAM ou d'Andy FRASER de FREE) et sur la batterie toujours mobile, quoique jamais démonstrative (Michael CARRILLO aux baguettes).

Le début de l'album aura plutôt tendance à rassurer les fans de la première, avec le fringant *The Hellfire Club*, le groovy *Ipsissimus* et le rampant et hypnotique *Eugenie*, le pétaradant et

nerveux Lolly Willows : carton plein d'entrée de jeu, d'autant que l'on retrouve identiques les multiples talents d'Alia O'BRIEN au chant, à la flûte, aux claviers (Moog, piano électrique, orgue). Par la suite, The Bonfires At Belloc Coombe, mid-tempo subtilement menaçant, se fait fort de proposer un refrain plus lent et lourd, réminiscence des origines proto-Doom, afin de prendre le contrepied avec une accélération finale. Widdershins propose également des riffs, une rythmique et un chant collectivement percutants.

En complément, légèrement contrasté, Powers Of Darkness offre sur les couplets un velouté divin, avec certes une légère intensification au moment du refrain, entêtant et addictif. Hecate relève franchement d'une Pop Folk 60's, avec harmonies vocales prééminentes, riffs mixés en retrait d'une batterie tout en retenue et d'une basse qui insuffle le groove nécessaire, la guitare s'illustrant avant tout par des parties de pedal steel langoureuses. La composition Mossy Wood (signée – texte et musique- par Amy BOWLES, qui a déjà collaboré avec le groupe) privilégie également la subtilité et la clarté, avec une guitare acoustique qui s'infiltré entre les copieuses lignes de basse, la flûte et un violon assurant l'essentiel des parties solo.

En clôture d'album, le lent et néanmoins impérieux Song Of The Morrow ressemble à une sublime récapitulation, avec son instrumentation rampante, bien que la guitare acoustique occupe une place prépondérante, ses parties vocales parfaitement modulées et harmonisées, ses sonorités tout autant Folk que psychédélices.

En somme, BLOOD CEREMONY a diversifié sa palette d'arrangements, ajoutant à celle orchestré par Alia O'BRIEN (voir plus haut), du violon, de la pedal steel et du saxophone, le tout sans jamais dénaturer le projet initial. Car, croyez-moi, même si le rendu est moins épais et menaçant, on a encore et toujours la sensation palpable d'assister à un sabbat de sorcières, ce qui correspond pleinement au projet initial de BLOOD CEREMONY. Certes, le groupe doit à l'avenir affronter plus franchement encore l'épreuve du dépassement et de la réinvention, mais, en attendant, il n'a rien renié en termes de qualités d'écriture, d'arrangements et d'interprétation.

Que l'on nous permette de saluer la pertinence de la prestation d'Alia O'BRIEN, qui alterne avec à propos une voix blanche, quasi-spectrale, des tournures plus aimables et mélodieuses, mais également des instants nettement plus tendus et percutants. Si elle n'est de facto pas le foyer créatif de BLOOD CEREMONY – le titre revenant au guitariste Sean KENNEDY -, elle n'en constitue pas moins le marqueur identitaire essentiel.

Vidéos de Widdeshins cliquez ici et de Eugenie cliquez ici

ALAIN

Site(s) Internet

www.instagram.com/bloodceremony_/
www.facebook.com/bloodceremonyrock/

Label(s)

Rise Above